

La blockchain au secours de la traçabilité des grands vins

Finies les contrefaçons dans le vin ? C'est le pari que fait le site d'enchères en ligne Idealwine avec son nouveau service de « blockchain » baptisé WineDex, disponible en septembre. Derrière cet anglicisme se cache une technologie de stockage et de transmission des informations transparente et sécurisée, une base de données qui contient l'historique de tous les échanges. En clair, dès qu'un vin équipé de WineDex sortira du domaine, il sera muni d'une puce RFID (radio-identification) qui recèlera une foule d'informations utiles sur son compte (millésime, date de mise en bouteille, certificat de garantie...). Des informations qui seront vérifiables par les acheteurs en direct et sur le second marché (ventes aux enchères, ventes sur eBay...), en scannant simplement la puce avec leurs téléphones por-

tables. Et si la bouteille passe de main en main, les propriétaires suivants continueront à l'alimenter jusqu'à ce qu'elle soit finalement débouchée. De quoi éliminer complètement les contrefaçons ? N'allons pas si vite en besogne... Il faudrait pour cela que la plupart des grands domaines spéculatifs français et étrangers acceptent de s'équiper de WineDex. Et cela ne réglerait pas le problème des vieux millésimes. Ces derniers ne disposent en règle générale pas d'informations garantissant leur authenticité et les acheteurs doivent avant tout s'appuyer sur la crédibilité des professionnels (comme Idealwine) qui ont expertisé la bouteille. Cela ne changera pas vraiment même s'ils sont équipés de WineDex. Il s'agit cependant de la part de d'Idealwine d'un ambitieux et salutaire projet. **F. H.**
